

DONDE VAMOS

AFFAIRE FTX : UNE CAISSE NOIRE POUR FINANCER DES COUPS TORDUS ?

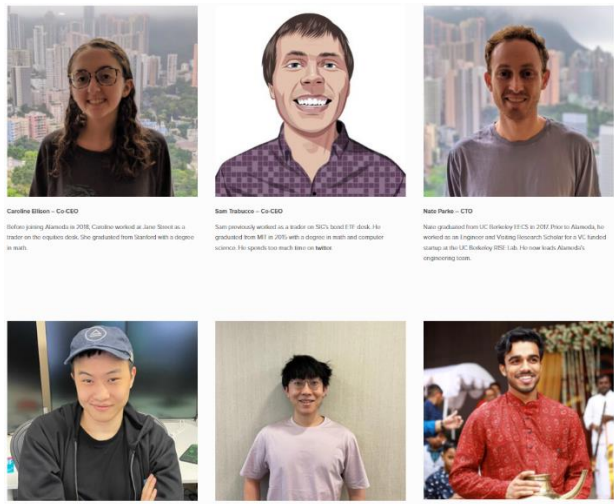


Bienvenue dans le monde des cryptos

La question à 10.000 : qui est exposé à la faillite de FTX ? Jusqu'en France des boîtes de crypto-monnaies sont inquiètes d'une possible « contagion » et certains comparent l'affaire à la faillite de Lehman Brothers en 2008 après des années de gabegie et des faillites qui se succèdent.

Bien-sûr, tous assurent que les cryptos ne seront pas vraiment impactées : personne ne veut siffler la fin de la partie alors que tous les margoulins y compris au niveau des banques, des Etats et des services de renseignements, profite de l'opacité et de la faiblesse de la réglementation qui permet de faire à peu près tout et n'importe quoi pour peu qu'on choisisse le pays adéquat pour installer le siège de sa start-up.

Le problème avec le marché des cryptos c'est qu'il est assez concentré et que peu d'acteurs ont assez de liquidités pour assurer les échanges. Donc quand l'un d'eux, en l'occurrence Alameda filiale de FTX chute, beaucoup se trouvent en manque de cash. Et le miroir aux alouettes est menacé.



L'équipe d'Alameda en 2022 (Source : site web)



Tony Blair, Bill Clinton et Sam Bankman-Fried en avril 2022 (Source : Twitter)

Explosion inopinée en plein vol

Derrière l'affaire FTX, cette sorte de bourse de crypto-monnaies dirigée par une équipe de geeks acnéiques, affaire qui pourrait passer pour une simple pyramide de Ponzi, il y a vraisemblablement des manipulations financières.

Après quelques tweets de FTX et surtout de son principal concurrent Binance, les clients de FTX qui se vantaient de vache à lait à son fondateur le jeune Sam Bankman-Fried (le « banquier frit », un nom prémonitoire) ont cherché à retirer leurs billes en même temps. Et c'est là qu'on s'est aperçu que de billes, il n'y avait plus.

Depuis, FTX qui était valorisée fin octobre à 32 milliards d'euros, a déposé le bilan le 11 novembre, entraînant immédiatement une perte de 9 milliards de dollars et la faillite de 134 entreprises associées. Le banquier a fini par être arrêté dans sa villa des Bahamas où il vit avec des employés de sa boîte. Et comme ses actifs sont composés de sa propre monnaie, FTX ne vaut plus rien.

Bankman-Fried, qui était reçu sur les plateaux télé, interviewé dans la presse économique, et passait pour un génie de la finance en mode cryptos, faisait de la cavalerie en utilisant l'argent déposé par des clients appâtés par des gains rapides et importants pour spéculer via

sa boîte filiale de FTX Alameda. Il aurait aussi vendu de faux Bitcoins.

FTX a une branche internationale qui pouvait opérer en Suisse, à Dubaï, au Japon, aux Bahamas et à Chypre donc en Europe et était peu régulée, et une branche US créée deux ans plus tard en 2020, plus régulée permettant aux US d'être clients.

A combien s'élève la dette ?

Le montant du gouffre financier est difficile à évaluer. Selon les médias, FTX devrait 3 milliards de dollars rien qu'à ses 50 premiers créanciers, pour des sommes allant de 21 à 226 millions de dollars. Mais il y aurait 1 million de créanciers.

20 milliards se seraient évaporés en quelques jours des comptes de FTX, certains évoquent un trou de 36 milliards aujourd'hui.

Peu après la faillite, une attaque de hackers aurait encore creusé le trou de 600 millions d'euros. Et des sommes importantes qui se trouvaient dans des filiales solvables et auraient pu permettre de rembourser partiellement les clients ont été bloquées par la fermeture des activités par les gestionnaires de la liquidation qui ont des conflits d'intérêts dans cette procédure.

Quant à Bankman-Fried, il se dit ruiné sur le plan personnel mais comme il est adepte des paradis fiscaux, rien ne le prouve.

PORTRAIT

Mais qui est Sam Bankman-Fried ?
Un allumé sous médocs loin d’être isolé

Diplômé du MIT, Bankman-Fried, 30 ans, était considéré comme un génie des cryptos par tous les démocrates, et comme ils sont au pouvoir aujourd’hui Sam avait canapé ouvert dans les talk-shows et conférences les plus en vue. Il faut dire qu’il était le 2^e donateur de la campagne de Joe Biden en 2020 et prévoyait de dépenser plus d’un milliard de dollars dans les élections présidentielles de 2024, toujours pour soutenir les démocrates. Il a aussi financé 9 membres du House Committee on Financial Services du Congrès, qui supervise la Réserve Fédéral et doit l’entendre prochainement. En fait, il a arrosé pas mal de démocrates qui avaient des positions intéressantes, à coups de centaines de milliers de dollars ou de millions pour les gros poissons. Avant la chute, on disait même qu’il comptait racheter la banque Goldman Sachs. Il a commencé comme trader puis a lancé son fonds spéculatif de cryptos Alameda, qu’il présentait comme « une société de trading crypto quantique » en 2017 puis FTX sa plateforme d’échanges de crypto-monnaies en 2019, et de racheter des dizaines de sociétés actives dans la finance. Il a été arrêté le 13 décembre, étant poursuivi aux Etats-Unis où la justice demande son extradition des Bahamas, pour avoir escroqué ses clients de FTX. L’argent aurait servi à des opérations spéculatives ainsi qu’à financer des micro—partis républicains de candidats souvent impliqués dans les cryptos de manière illégale puisqu’il a expliqué récemment : « *Aucune de mes donations aux Républicains n’ont été déclarées. Ce n’était pas pour des raisons de régulation mais parce que les journalistes s’excitent si jamais*



Joe Biden pendant la campagne présidentielle.

vous donnez aux Républicains ». On n’est toutefois pas obligés de le croire, en tout cas la justice qui a ouvert une nouvelle enquête le 8 décembre à ce sujet, semble sceptique. Et puis il y a ce transfert de 10 milliards de dollars de FTX vers Alameda via une backdoor (un passage secret entre les 2 interfaces), peu avant la chute dont au moins 1 milliard venait des comptes des clients de FTX.. Le patron de la boîte concurrente Binaise, Changpeng Zhao, a qualifié de Bankman-Fried de « psychopathe » et de « menteur compulsif ». Il est connu dans le milieu des cryptos pour être tout le temps sous excitants et incapable de se concentrer. D’autres l’ont traité d’ « escroc ». Alors qu’il se vantait il y a encore quelques mois d’être le « *chevalier blanc des cryptos* » faisant de la charité et prônant la théorie de l’« altruisme efficace », notre banquier frit a pris des positions pour le moins risquées mais tant que cela rapportait, tout le monde a fait en sorte de ne pas comprendre d’où venaient les résultats mirobolants affichés.

FINANCE OFFSHORE

Une petite banque sulfureuse...

Parmi les liens qui interrogent, il y a ceux qu’entretenait FTX avec une petite banque US qui se dit spécialisée dans les prêts aux fermiers, appelée Farmington State Bank. Fondée en 1929 en pleine campagne, la banque a commencé à s’occuper de crypto-monnaies et de transactions internationales en 2020 quand elle a été rachetée par FBH, présidée par Jean Chalopin qui préside aussi Deltec Bank and Trust, une des principales banques d’Alameda. Farmington State Bank a aussi demandé et obtenu l’intégration au système de la Réserve Fédérale (la FED) qui est son premier régulateur, et s’est mise à opérer des transferts par le système international SWIFT par l’intermédiaire de la FED. En mars 2022 Alameda a investi, avec l’argent des clients de FTX probablement, 11,5 millions dans cette petite banque en pleine internationalisation, ce qui lui a donné une forme de légitimité. La Farmington State Bank qui s’appelle aujourd’hui Moonstone bank avait toujours déclaré des dépôts oscillant autour de 10 millions de dollars depuis des décennies. Au troisième trimestre 2022, d’après le New York Times, ces dépôts ont bondi à 84 millions de dollars. 71 millions de dollars provenaient de seulement quatre nouveaux comptes. Alors certains s’interrogent sur les business de cette banque et d’Alameda ces derniers mois avec la banque.

QUESTIONS EN SUSPENS

Aveuglement ?

Parmi les questions qui se posent dans cette affaire : pourquoi l’organisme US de contrôle des échanges, la **Securities and Exchange Commission** (SEC) a-t-elle laissé tant de latitudes à FTX alors qu’il opérait aux Etats-Unis? Et pourquoi le monde des cryptos est-il **si peu régulé**, alors que la spéculation classique l’est déjà si peu ? Ce nouveau trou noir de la finance n’arrange-il pas tout le monde ? Comment se fait-il qu’Alameda ait pu emprunter fin 2021 avec un effet de levier de de **1\$ de fonds pour 10 empruntés** ? Alors que dans ce 1\$ la quasi-totalité était du FTT la crypto monnaie de FTX dont la valeur était 100% liée à celle de FTX ? Et concernant la faillite, Bankman-Fried a dénoncé lors de son audition le rôle du cabinet d’avocats de Wall Street Sullivan & Cromwell, pressés d’accélérer la chute : voulaient-ils **mettre à bas les crypto-monnaies** comme certains le pensent ?



LE BOOM DES CRYPTOS

Est-il lié à l’opacité des transactions et la faiblesse des contrôles ?

DES CRYPTOS AUX PIEDS D'ARGILE

Des faillites qui se succèdent dans un domaine peu ou pas régulé

La faillite de FTX pourrait presque passer pour anodine, tant les boîtes de cryptos explosent souvent ces temps-ci. Rien qu'en 2022, on a vu passer trois faillites retentissantes en plus de celle de FTX : **Terra (Luna)**, une plateforme centralisée de monnaie crypto qui a perdu plus de 90% de sa valeur en 24 h en mai, soit 30 milliards de dollars effacés ce réseau « sécurisé ». Il paraîtrait que ce sont deux traders qui auraient fait exploser le système par des opérations spéculatives. **Celsius** une plateforme de prêts en crypto-monnaies entre particuliers, qui a subi une fuite massive des données personnelles de ses clients début octobre 2022 à la suite d'une procédure

judiciaire lancée en juin: Si on connaissait le nom d'un client, on pouvait alors savoir combien il possédait sur la plateforme, qui a donc fait faillite. La formule proposée était magique : les prêteurs devaient gagner 18% et les emprunteurs ne payer que 0,1% d'intérêts. Mais Celsius n'avait pas les fonds promis et a affiché un trou de plus de 2,8 milliard. Le dirigeant Alex Mashinsky avait sorti son argent en mai juste avant le gel des comptes de ses clients tout comme le Chief Service Officer. **Three Arrows Capital**, un fonds spéculatif de crypto-monnaie de Singapour qui a fait faillite en juin 2022 et dont les fondateurs ont disparu de la circulation.

Là aussi, des malversations avaient été dénoncées et la chute de Terra Luna a précipité la sienne en raison de positions risquées et d'un manque de fonds. Evidemment, comme ces boîtes peuvent spéculer massivement sans contrôles très poussés, d'autres sont aujourd'hui dans des positions périlleuses et risquent de s'effondrer si on regarde leur passif de trop près ou si les clients veulent retirer leurs actifs un peu trop rapidement. C'est par exemple le cas du new-yorkais Genesis, un autre géant qui serait « au bord du gouffre ». Bref, le grand et prometteur marché des cryptos ont l'air aussi « solide » que les banques spéculatives classiques, elles peuvent créer autant de dettes et elles sont beaucoup moins surveillées : un nouveau Far West de la finance ?



Sam Bankman-Fried and House Financial Services Committee Chair Maxine Waters (D., Calif.) (Twitter).

COMPLAISANCE

Le crash de l'étoile filante

Alameda permettait aux acheteurs et vendeurs de différentes crypto-monnaies, dans différents endroits du monde et avec différents process, d'avoir une plateforme unique pour échanger. Il s'agit donc d'une plateforme techniquement complexe qu'il dit avoir développé lui-même avec une petite équipe. Il était l'un des 2 plus gros milliardaires de moins de 30 ans, nous disait la presse économique. On a eu la même histoire avec les start-ups des premiers réseaux sociaux, et encore avant avec les start-ups de l'informatique, notamment. Toutes étaient soutenues par la DARPA sur le plan de la recherche et développement, et la plupart l'étaient aussi sur le plan financier. Serait-on en train de nous refaire le même sketch ? Cela expliquerait en tout cas la bienveillance étonnante des milieux économiques et financiers, notamment US, envers les dérives des cryptos.

MOT-CLÉ

La faillite était-elle organisée ?

Dans des notes publiées par Forbes le 13 décembre 2022, Bankman-Fried présentait son argumentaire pour son audition devant le Congrès. Il explique, dès le début de la polémique autour du 6-10 novembre, avoir subi des pressions importantes de plusieurs acteurs de la place de Wall Street à commencer par le fameux cabinet Sullivan & Cromwell (où les frères Dulles ont travaillé, par exemple) et le cabinet Ryne Miller qui est le conseiller principal de FTX, pour liquider FTX rapidement. Et il explique qu'ils se sont servis sur la bête avant les créanciers comme ils l'avaient déjà fait dans l'affaire Enron en 2001.

Bankman-Fried écrit que c'est un ancien d'Enron, John Ray, que Sullivan & Cromwell a « choisi » pour mener la procédure de faillite

qu'il aurait tout fait pour rendre inéluctable, grave et la plus rapide possible, selon lui. De fait, Sullivan & Cromwell est en situation de conflit d'intérêts puisqu'il a conseillé FTX et gère aujourd'hui sa liquidation. De plus, il y a eu du va-et-vient entre le cabinet et FTX. Par exemple un certain Ryne Miller qui était partenaire de Sullivan & Cromwell est devenu conseiller principal de FTX US la branche des Etats-Unis. Si Bankman-Fried ne peut vendre aucune des sociétés liées à FTX, il reçoit beaucoup de propositions. En effet, quand une plateforme fait faillite, une autre la rachète, avec ses dettes et ses clients. ET comme FTX était un des plus gros du secteur cela aiguise les appétits.



MOT-CLÉ

Les cryptos si utiles seront-elles vraiment régulées ?

CERI

Que se cache-t-il derrière cette affaire FTX ? En fait c’est l’arbre qui cache la forêt. Une forêt que beaucoup aimeraient garder loin des regards indiscrets, et on peut les comprendre : la moindre régulation implique une baisse des profits. Le monde des cryptos ressemble à nouvel Eldorado, et un nouveau Far West où tout semble permis par la bienveillance des autorités de régulation, aux Etats-Unis comme ailleurs, et par le silence des banques « classiques » qui en réalité se sont toutes mises à spéculer sur les cryptos avec notre argent. On comprend bien que dans ce petit monde, personne ne veut que la bulle éclate et les scandales doivent donc être furieusement minimisés : là aussi, le maître mot est la confiance et peu importe qu’il s’agisse

principalement d’un miroir aux alouettes qui sert à faire de l’argent facile. Le marché des cryptos qui a traversé sans trop d’encombres les faillites précédentes aurait perdu 9 milliards de valeur en quelques mois mais le chiffre est difficile à évaluer. Tout l’enjeu sera de réguler ce secteur, ce qui ne se fera facilement tant la situation actuelle est rentable de par son instabilité structurelle : c’est un véritable casino dans lequel on retrouve des paradis fiscaux, des montages financiers aussi opaques que surprenants, des jeunes traders drogués portés au pinacle par des milieux financiers avides de profits rapides. Comme toujours ceux qui perdent le plus sont les petits joueurs et ceux qui gagnent le plus sont les plus gros. Contrairement aux incantations des militants des cryptos qui promettent plus de démocratie et la fin de l’hégémonie des banques, le monde des cryptos n’est que le reflet des travers du capitalisme débridé qui pour l’instant a ravagé la planète et les sociétés.

AFFAIRE A SUIVRE !



SAM BANKMAN-FRIED

« Je ne pense pas avoir commis de délit... Je n’étais pas aussi compétent que je le pensais »